

Paris centre

Le journal du 4^e arrondissement

Commerces, héritages
et savoir-faire





La photo de la saison

Votre regard sur le 4^e

Avis aux photographes amateurs !

Envoyez-nous votre plus belle photo du 4^e arrondissement, accompagnée de sa légende. Elle sera peut-être choisie pour paraître dans le prochain Paris Centre ! Grâce à Instagram, nous avons repéré pour ce numéro une vue des toits de l'arrondissement réalisée par Barry Penland, et prise du haut du Centre Pompidou. Nous avons hâte de recevoir vos clichés (en haute définition) à cette adresse : concoursphoto4@paris.fr.

Crédit photo : © pixelip

3

ÉDITO DU MAIRE

8

GRAND ANGLE

4

RETOUR EN IMAGES

15

REGROUPEMENT
DES ARRONDISSEMENTS

6

TRAVAUX EN COURS

16

FOIRE AUX
QUESTIONS

17

MOTS FLÉCHÉS

18

TRIBUNES

Pour vous rendre à la mairie
ou contacter nos services

2 place Baudoyer
75004 Paris
standard : 01 44 54 75 04

Métro : Hôtel-de-Ville, Saint-Paul
(Lignes 11 et 1)

Pour tout savoir sur nos actualités,
consultez notre site internet et
suivez-nous sur les réseaux sociaux :



Services municipaux

Lundi - Vendredi : 8h30 - 17h
jeudi : 8h30 - 19h30
Samedi : 9h - 12h30
(déclaration de naissance,
de reconnaissance et de décès, célé-
bration de mariage uniquement)

Pensez aussi à l'application
« Dans Ma Rue » de la Mairie de
Paris qui vous permet de signaler
les anomalies constatées dans
l'espace public.
www.mairie04.paris.fr

Journal Municipal du 4^e arrondissement
de Paris / Tél. : 01 44 54 75 04 – www.mairie04.paris.fr – Directeur de la
publication : Ariel Weil / Rédactrice
en chef : Marie-Auxille Denis /
Rédactrice : Marie-Aurore de Boisdeffre /
Photographes : Ville de Paris - Mairie
du 4^e - Mathieu Delmestre / Conception
et mise en page : Didier Peuch /
Illustrations : Odélie Kammoun /
Impression sur papier issu de forêts
gérées de manière durable labellisé
PEFC, imprimeur labellisé imprim'vert
/ Distribution : Proximes

Commerces, héritages et savoir-faire

Pour ce troisième numéro de « *Paris Centre* », j'ai souhaité mettre à l'honneur les artisans et les commerçants qui font l'identité et la fierté du 4^e. Des femmes et des hommes qui ont marqué, qui marquent encore aujourd'hui, notre arrondissement de leurs empreintes.

Aux côtés des institutions culturelles qui font battre le cœur de Paris, au pied des monuments et édifices qui ancrent la ville dans le temps long - Notre-Dame de Paris, la Tour Saint-Jacques, des hôtels

art de vivre si typique que le monde entier nous envie, goûtent au détour des ruelles du Marais une gastronomie savoureuse aux inspirations d'ici et d'ailleurs, flânent dans les galeries et les boutiques artisanales qui peuplent l'arrondissement.

C'est ce subtil mélange entre un fort attrait touristique et une vie locale agréable qui fait son charme : le 4^e est un lieu d'exception, un miroir de nos savoir-faire et de nos identités, tout en demeurant un lieu où il fait bon vivre et s'épanouir. Cet équilibre est précieux, il faut le maintenir à tout prix. C'est même l'une de mes préoccupations constantes : la vitalité commerciale ne peut se faire contre les habitants.

Les traditions se perpétuent et se renouvellent grâce à la créativité et à l'engagement de générations d'entrepreneurs et d'artisans, comme ces femmes et ces hommes à qui j'ai choisi de remettre la Médaille de la Ville de Paris en décembre dernier : des Marie-Josée Berthillon, des Florence Kahn, des Christian Vabret, des Colette Kerber, qui font que cet arrondissement est ce qu'il est, et Paris la ville qu'on aime.

Car il ne s'agit pas de célébrer un Paris de carte postale, mais d'encourager le dynamisme et la diversité des initiatives.

La ville et le centre de Paris ont notamment besoin d'associations d'artisans et de commerçants représentatives qui s'investissent au quotidien dans la vie de la cité, qui s'unissent, qui soient solidaires les uns des autres et force de proposition pour mener à bien des actions d'animation, de réflexion et de concertation en faveur du développement du commerce et de l'artisanat au service des habitants.

Les violences et dégradations en marge des récentes manifestations ont affecté les artisans et les commerçants pendant une période cruciale pour leur équilibre économique : il est plus que jamais temps de les fréquenter, de les soutenir, ces commerces de proximité qui participent à la vitalité de notre quartier, et à la douceur de notre quotidien. Ils mettent aussi, tout simplement, de la poésie dans nos promenades, et dans nos rues des illuminations qui dessinent des fêtes de fin d'année toujours plus scintillantes. ■

Ariel Weil
Maire du 4^e arrondissement



particuliers plus somptueux les uns que les autres, de l'hôtel de Lauzun à l'hôtel de Sully - les boutiques et les commerces du Marais et des Rives de Seine contribuent pleinement au rayonnement du 4^e arrondissement. Leurs devantures emblématiques témoignent des traditions ancestrales de savoir-faire et d'artisanat qui ont fait la renommée du centre historique de Paris, si bien décrites par les écrivains du XIX^e siècle. Dans le Paris de Balzac, c'est dans l'ancien 4^e arrondissement, au sein de « *ce labyrinthe formé par le quai, la rue Saint-Denis, la rue de la Ferronnerie et la rue de la Monnaie et qui est comme les entrailles de la ville* » que César Birotteau traverse la galaxie de marchandises hétéroclites à la recherche de l'ingrédient clé de sa recette d'huile céphalique.

Aujourd'hui les habitants et des milliers de passants font quotidiennement l'expérience de cet

Une nouvelle place pour les enfants d'hier et de demain

Le vendredi 16 novembre, devant l'école des Hospitalières Saint-Gervais, ont résonné les voix d'enfants d'aujourd'hui, les mêmes que celles que l'on devait entendre, au même endroit, en 1942. Pour les faire tinter pour toujours et pour interroger chaque passant qui se perdra dans ce que l'on appela longtemps le *shtetl*, Anne Hidalgo et Ariel Weil, en présence des élus du Conseil de Paris et du 4^e arrondissement, ont inauguré le Parvis des 260 enfants. La cérémonie, habitée par les mélodies entonnées par les écoliers, par Les Yeux Noirs et par le Chœur de l'Armée Française, a aussi été l'occasion pour l'historien Laurent Joly



Dévoilement de la plaque du nouveau parvis des 260 enfants, le 16 novembre. De gauche à droite, Evelyne Zarka, Patrick Bloche, Karen Taïeb, Ariel Weil, Catherine Vieu-Charier, Christophe Girard.

d'évoquer la déportation des enfants pendant la Seconde Guerre Mondiale. Plus qu'un lieu de mémoire, cette place sera aussi, désormais, la « place aux enfants » du 4^e arrondissement, autour de jeux et de marelles, pour que se mêlent les rires des enfants d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Paris Sans Sida et le 4^e avec Mark Ashton

Dans la Grande-Bretagne de 1984, deux ans après la dépénalisation de l'homosexualité en Irlande, un jeune mineur crée un groupe de soutien aux mineurs en grève, *Lesbians and Gays Support the Miners*. Trois ans plus tard, Mark Ashton meurt du sida. La puissance de sa mémoire donnera lieu à la création d'un fonds, d'une chanson, d'un film, et d'un jardin qui porte désormais son nom: celui de l'hôtel Lamoignon, qui abrite la Bibliothèque



Inauguration du Jardin de l'Hôtel Lamoignon - Mark Ashton, le 1^{er} décembre, en présence d'Hélène Bidard et d'Ariel Weil.

Historique de la Ville de Paris. Lors de son inauguration le 1^{er} décembre, en présence d'Ariel Weil et d'Hélène Bidard, adjointe à la Maire de Paris chargée des questions relatives à l'égalité femmes/hommes, de la lutte contre les discriminations et des droits humains, son frère, ses amis, et un public nombreux ont pu saluer et célébrer sa mémoire. Dans la foulée, 100 sacs remplis d'autotests, de préservatifs internes et externes et d'informations sur la PréP furent distribués gratuitement en Mairie lors de la projection du film *Pride*, en partenariat avec la Pharmacie du Marais et *Vers Paris Sans Sida*. Zéro nouvelle contamination à partir de 2030, c'est l'objectif que s'est fixé la Ville de Paris en lien avec l'action de l'association *Vers Paris Sans Sida*.

Un Plan Grand Froid renforcé

Pour la 17^e année consécutive, la Mairie du 4^e ouvre ses portes aux sans-abri pendant l'hiver, du 3 décembre 2018 au 15 mars 2019, avec un dispositif élargi: d'une durée plus importante, il permet aussi d'accueillir plus de monde et dans de meilleures conditions, avec notamment une douche, des toilettes, et un point d'eau. 65 personnes peuvent dîner au chaud chaque jour, et 35 personnes peuvent y dormir. Cet hiver, pour la première fois, 11 femmes seront hébergées, grâce à la construction récente de deux espaces distincts.



Anne Lebreton et Ariel Weil salle Jean Mouly, avec les bénévoles de la Croix Rouge et les habitants qui font la réussite du plan Grand Froid dans le 4^e.

Les illuminations de Noël dans le 4^e



Dans tout le 4^e, à commencer par le sapin situé sur la place Baudoyer, les illuminations de Noël ont fait la joie des petits et des grands.



Le 7 décembre, 34 personnalités engagées dans la vie du 4^e ont reçu des mains de Dominique Versini et d'Ariel Weil la Médaille de la Ville de Paris.

Médailles d'or

Le 7 décembre, Ariel Weil, en présence de Dominique Versini et des élus du Conseil d'Arrondissement, a remis la Médaille de la Ville de Paris à des acteurs engagés du 4^e au service de la sécurité, de la solidarité, de l'histoire, de la lutte contre les discriminations, de la vitalité économique et de la culture. Quelles que soient les différences du quotidien de ces 34 médaillés, ils offrent tous un service de proximité qui donne corps à la vie de quartier.

2019 a commencé

Nous avons été heureux de vous retrouver aux traditionnels vœux du Maire, d'y entendre un répertoire beaucoup moins traditionnel travaillé par le Chœur de l'Armée Française, d'esquisser les projets des mois qui viennent et d'être émus par les voix des enfants et jeunes de *Sotto Voce* qui se sont unies à celles des chanteurs de la Garde républicaine pour entonner la Marseillaise.



Cérémonie des vœux du Maire aux habitants en Salle des Fêtes.

Un an de mandature

Le compte-rendu de mandat a été l'occasion de revenir sur la première année de mandature d'Ariel Weil. Avec à ses côtés Evelyne Zarka, Anne Lebreton, Christophe Girard, Boris Jamet-Fournier, Corine Faugeron, mais aussi Claudie Flamant (Responsable du Pôle Citoyens à la mairie du 4^e), Pascal Pilou (Chef de Propreté des 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e arrondissements pour l'amélioration du traitement de l'espace

public), Bruno Morel (Directeur général d'Emmaüs Solidarité), le Maire vous a présenté les projets construits avec les habitants, ainsi que les enjeux prioritaires de sa mandature, qui concernent l'efficacité du service public, la volonté de faire de la mairie du 4^e un lieu pour tous les publics, et les enjeux à venir pour le centre de Paris, des mobilités douces au regroupement des arrondissements du centre.

En piste !

La piste cyclable à double sens de la rue Saint-Antoine et de la rue de Rivoli est terminée depuis le 20 décembre. Une occasion de plus d'enfourcher vos vélos pour faire une traversée éclair du 4^e. La réalisation du tronçon Sébastopol-Concorde qui vous a été présentée le 20 décembre lors d'une réunion publique a quant à elle commencé en octobre sur le segment rue Aubry-le-Boucher rue Rambuteau. Ceux-ci sont maintenant terminés, et le reste de l'opération se concentre sur l'emprise de la rue de Rivoli, et se terminera à l'été prochain. Pendant la période, le couloir de bus est maintenu et la circulation boulevard Sébastopol passe de trois à deux voies.



Les vélos peuvent désormais emprunter la piste cyclable à double sens de la rue Saint-Antoine.

Un nouveau jardin public au printemps

Depuis le 2 janvier ont commencé les travaux de la place du Père Teilhard de Chardin, qui créeront fin mai un nouveau jardin public devant la bibliothèque de l'Arsenal, où vous pourrez contempler une partie des vestiges de l'enceinte de Charles V. Pendant les travaux, la place n'est pas accessible mais l'entrée de la bibliothèque de l'Arsenal sera maintenue. Une petite partie de la parcelle le long de la bibliothèque n'est pas aménagée en prévision de travaux d'accessibilité de l'entrée de cette dernière qui commenceront au deuxième trimestre 2019.



État projeté du futur jardin Teilhard de Chardin

Place au vert rue de Sully

Depuis le 13 novembre, on végétalise la rue de Sully, sans aucun impact sur la circulation. Fin mars, vous y découvrirez une coulée verte qui longera toute la façade Sud de la Caserne des Célestins.



La végétalisation de la rue de Sully se construit jour après jour.

Vers plus d'accessibilité rue des Lombards

Suite au vote du projet au Budget Participatif de 2017, la rue des Lombards sera bientôt davantage accessible aux personnes à mobilité réduite, grâce à une bande dallée qui reliera le boulevard de Sébastopol à la rue du Renard. La première



Rue des Lombards.

phase de travaux s'est terminée mi-décembre, et la seconde se tiendra de la mi-janvier à la fin mars. Pendant cette période, la circulation piétonne est maintenue et l'accès des riverains et des véhicules de secours reste assuré.

La Bastille poursuit sa métamorphose

Les travaux de réaménagement de la place, qui sera livrée à la fin de l'année 2019, sont découpés en cinq phases, d'ouest en est. La deuxième a démarré début décembre et se terminera en mars. Pendant cette période, certains tronçons d'axes de circulation sont fermés. Sur les parties du boulevard Henri IV et de la rue Saint-Antoine comprises entre la place de la Bastille et la rue Jacques Cœur, les véhicules ne pourront pas circuler, à l'exception des transports en commun. Rue Jacques Cœur enfin, les vélos ne pourront circuler en contresens.



Vue 3D de la place de la Bastille après son réaménagement.

La réouverture de Saint-Merri approche !

La piscine, le gymnase et les bains-douches du pluri-équipement Saint-Merri sont en cours de rénovation, pour le bien-être des habitants et



Pluri-équipement Saint-Merri.

des écoliers. L'école bénéficie également d'un « lifting » notamment grâce à un remplacement complet de ses menuiseries. La piscine et les bains-douches rouvriront leurs portes en mai 2019 tandis que le gymnase sera opérationnel fin septembre. À la fin de l'automne dernier, le hall d'entrée de l'école a fait peau neuve, comme le toit-terrasse qui accueille désormais un jardin potager planté par les élèves.

Le chantier Morland à l'écoute des habitants

Parce que le projet Morland Mixité Capitale est hors-norme, il impose un chantier hors-norme - les opérations de démolition ont lieu jusqu'en juin 2019 : pour en réduire au maximum les nuisances et simplifier la vie des riverains, Ariel Weil a demandé quelques ajustements au maître d'ouvrage Emerige. La sécurité des piétons a ainsi été améliorée, grâce à un agrandissement du cheminement du quai Henri IV et une mise en accessibilité mi décembre du passage piéton au croisement du boulevard Morland et de la rue Agrippa d'Aubigné. Les pics de bruits sont surveillés grâce un système de relevé qui alerte les responsables du chantier, pour la tranquillité des riverains. Enfin, chaque mois depuis décembre, se tient désormais une réunion d'échanges entre les habitants et le maître d'œuvre, l'entreprise générale Bouygues. A partir du 14 février vous pourrez par ailleurs retrouver toutes les informations sur le futur bâtiment à la Maison du Projet située à l'angle de la rue Agrippa d'Aubigné et du boulevard Morland.

Paris, je boirai toujours de ton eau !

Depuis fin janvier, place Edmond Michelet, une fontaine à eau pétillante tient compagnie à la traditionnelle fontaine d'eau plate chère aux Parisiens. C'est un projet du budget participatif 2015, et c'est une manière de plus de vous désaltérer librement, été comme hiver !



Nouvelle fontaine d'eau pétillante et d'eau plate place Edmond Michelet.



Commerces, héritages et savoir-faire

La rue Saint-Louis-en-l'Île, entre la rue Le Regrattier et la rue Budé.

Des commerçants et des artisans hors-pair

Par où passent l'âme et la vitalité d'un quartier?

Par ses habitants, par son architecture, par ses endroits charmants parfois tenus secrets. Elles passent aussi par ceux qui habitent tellement notre quotidien qu'ils sont comme des voisins, comme une grande famille: les commerçants et les artisans fréquentés chaque jour, chaque semaine, chaque mois, ou plus rarement, pour des occasions exceptionnelles. Même si la ville et les quartiers changent - il en va ainsi de la modernité

- la variété et la densité des commerçants du 4^e attirent les voyageurs du bout du monde, les Franciliens, comme ceux qui n'ont jamais cessé d'habiter le quartier.

La particularité des artisans et commerçants du 4^e tient sûrement à leur capacité à mêler institutions centenaires, commerces familiaux, boutiques nouvellement créées. Il y a ceux, emblématiques, qui font partie intégrante du patrimoine du quartier, de la rue des Rosiers au BHV, des bouquinistes des quais de

Seine aux boutiques arc-en-ciel. Il y a tout ce savoir-faire qui régale nos yeux et nos papilles: boulangers, chocolatiers, glaciers, fabricants de curiosités. Il faut citer enfin tout une dimension culturelle qu'incarnent pleinement les libraires, les théâtres, les ateliers de création qui succèdent aux tailleurs et fourreurs du début du siècle. En somme, ils composent le vaste puzzle des identités du Marais et du 4^e arrondissement, qui grâce à eux se rencontrent et se superposent. ■

Le goût du patrimoine et de l'anticipation

Le Marais et les Rives de Seine ont ceci de particulier qu'ils ont su garder, tout en étant un terrain d'innovation commerciale, des commerces parfois centenaires, emblématiques de l'identité du quartier. Sa patrimonialisation précoce et son PSMV (*Plan de Sauvegarde et de Mise en valeur*), qui a notamment préconisé un curetage des cours intérieures, ont participé à la mutation commerciale du quartier, ainsi qu'à la permanence d'un grand nombre d'enseignes - une histoire et une topographie que l'on aime à redécouvrir dans la collection du Musée Carnavalet. La tradition des bouquinistes remonte au XVI^e siècle, et c'est au milieu du XIX^e qu'ils prennent des emplacements fixes, concédés par la Ville de Paris. Les Parisiens sont attachés aux bouquinistes comme ils le sont aux kiosques: la designeuse Matali Crasset les a repensés, pour le confort des kiosquiers, qui font partie intégrante du quotidien des habitants. Toujours au XIX^e, en

1856, Xavier Ruel établit son premier magasin à l'angle de la rue de Rivoli et de la rue des Deux-Portes-Saint-Jean (actuelle rue des Archives): ce sera bientôt le Bazar de l'Hôtel de Ville, qui reste aujourd'hui le grand magasin préféré des Parisiens. Les identités et les histoires du 4^e, ce sont aussi bien entendu, celles de la rue des Écouffes et de la rue des Rosiers, où, bien que les commerces de bouche aient diminué par rapport au début du siècle, on retrouve les recettes préparées dans le shtetl: Florence Kahn, Sacha Finkelsztajn, Korcarz, Marianne, Schwartz, les boucheries Norbert et David, le boulanger Murciano, présents depuis des décennies, continuent d'accueillir habitants du quartier, parisiens, franciliens et touristes. Le Marais gay, quant à lui, apparaît au début des années 1980 avec l'ouverture des premiers bars gays. Peu à peu, tout un secteur commerçant gay se développe et s'enracine dans le paysage urbain local: ce renouvellement participe à l'ani-

mation et à la renaissance de ce vieux quartier de Paris. Cette image accueillante, la diversité des commerces, de la boulangerie *Gay Choc* à la Librairie *Les Mots à la Bouche*, font la fierté de l'arrondissement.

C'est aussi probablement la somptuosité du patrimoine et des hôtels particuliers qui incite de nombreux artisans à s'y installer, pour en faire un des hauts lieux de la création et de la mode et du commerce de bouche parisien. Quand Christian Vabret ouvre *Au petit Versailles du Marais*, c'est d'abord grâce à la boutique du 27 rue François Miron, classée Monument Historique, et qui avait été pensée comme une réplique de la Galerie des Glaces. Il semble naturel que Cire Trudon, née en 1643, au seuil du règne du roi Louis XIV, ait choisi de s'implanter rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. Et c'est également toute une série de glaciers, pâtisseries et chocolatiers pointus qui éclosent peu à peu. ●●●



La rue des Rosiers, fidèle à son histoire et en réinvention perpétuelle.



Presse lithographique de l'imprimerie Clot Bramsen & Georges située rue Vieille-du-Temple.

••• **Berthillon** d'abord, qui depuis 1954, est considéré comme le meilleur glacier du monde. La tradition n'interdisant pas l'innovation, suivent *l'Éclair de Génie* de Christophe Adam, la pâtisserie de Christophe Michalak, *Une Glace à Paris* d'Emmanuel Ryon, ou encore les chocolats Girard, *Jadis et Gourmande*. Le quartier est aussi, depuis ses tailleurs et fourreurs, un espace de création : c'est au 18 rue de la Verrière que le couturier Azzedine Alaïa décida de s'implanter. Suite à un vote en Conseil d'Arrondissement, une plaque a été posée le 20 janvier dernier en hommage à cet immense couturier. Le Marais est un quartier privilégié pour tester également de nombreux concepts de boutiques de mode : quelques mois avant de lancer sa première boutique parisienne dans le quartier de l'Opéra, la marque

japonaise Uniqlo annonce son arrivée en France en investissant de manière éphémère une boutique du Marais, rue des Blancs-Manteaux, avant de restaurer la Société des Cendres rue des Francs-Bourgeois. Plus que d'autres quartiers, le 4^e a enfin vu se rassembler un édifice de commerces à dominante culturelle, qui jouxtent les nombreux musées qui s'y trouvent. Ce sont les théâtres du Point Virgule, de l'Essaion, des Blancs-Manteaux ou de l'Espace Marais. Ce sont les librairies de livres neufs ou anciens, de La *Mouette Rieuse* à Colette Kerber, de Michèle Ignazi à la *Belle Lurette*, dont les propriétaires, grâce à des sélections pointues, une défense acharnée de leur métier et un enthousiasme contagieux donnent à toutes les générations le goût de la lecture. Il faut citer, bien qu'elle se trouve dans le

3^e arrondissement voisin, l'imprimerie du Marais, qui poursuit son activité dans huit ateliers au cœur de Paris, à deux pas de nombreuses galeries d'art. Le 4^e peut être fier d'avoir sur son territoire deux des galeries françaises les plus marquantes, celles de Nathalie Obadia et de Jérôme Poggi. L'art contemporain et le 4^e, c'est au fond une histoire ancienne : l'imprimerie lithographique Clot Bramsen & Georges a été créée à Paris en 1896 par Auguste Clot, éminent spécialiste de la couleur. En 1968, elle s'installe au 19 rue Vieille-du-Temple pour y produire des lithographies originales de Degas, Cézanne, Renoir, Sisley, Redon, Bonnard, Munch, Rodin, Matisse, puis, Jorn, Alechinsky, Van Velde, Arman, Saura, Ségui, Topor, Erro, Klasen, Barcelo, et tant d'autres artistes, exposés au Centre Pompidou voisin. ■

Questions à Olivia Polski, Adjointe à la Maire de Paris chargée du commerce, de l'artisanat, et des professions libérales et indépendantes

Quels axes prioritaires avez-vous définis avec la Maire de Paris pour défendre et valoriser la vitalité du commerce et de l'artisanat dans la capitale ?

Paris est une ville à la densité et à la diversité commerciales uniques au monde et notre action consiste tout d'abord à soutenir nos commerçants et artisans : en valorisant leur savoir-faire par l'organisation de nombreux prix, en finançant une part des animations et des illuminations des rues ou encore, en modernisant nos marchés ou nos kiosques de presse.

Depuis 2001, la Ville de Paris mène également une action très volontariste afin d'installer de nouveaux commerces, notamment dans les secteurs touchés par la mono-activité ou une forte vacance des locaux.

Si la compétence de développement économique relève de la Région, Paris a choisi de se saisir activement du sujet. Le commerce, c'est de l'emploi et de l'attractivité mais c'est aussi un facteur de lien social, de sécurité et d'animation de nos quartiers.

À l'heure de l'uniformisation de l'offre commerciale dans les métropoles, et de l'essor du commerce en ligne quelle est votre vision du commerce de proximité et d'une certaine identité parisienne en la matière ?

Nos modes de vie changent et il est logique que notre façon de consommer évolue également. Mais comme pour toute autre évolution structurelle, il faut trouver le juste équilibre. C'est l'objet des dispositifs pilotés par la Semaest (*société d'économie mixte de la ville de Paris*), qui nous permettent d'acquérir, dans des périmètres définis, des locaux du parc privé pour y im-

planter l'activité souhaitée. C'est aussi l'objectif du GIE (*Groupe d'Intérêt Économique*) Paris Commerces, qui assure la commercialisation des locaux des bailleurs sociaux et qui privilégie un commerce de qualité en fonction des besoins de nos quartiers. Avec le programme CoSto, nous aidons aussi les commerçants indépendants à se former et à adopter les nouveaux outils

des interlocutrices essentielles. Par les nombreuses actions qu'elles mettent en place, elles contribuent à l'animation de nos quartiers.

Quelle place le 4^e arrondissement et le Centre de Paris occupent-ils dans cette équation ?

Certaines parties du 4^e sont parmi les plus commerçantes de Paris. Le Marais et la rue



Olivia POLSKI, Adjointe à la Maire de Paris et Ariel WEIL, Maire du 4^e.

numériques pour qu'ils puissent mieux répondre aux attentes de leur clientèle.

De quels outils et relais dispose la Ville pour dialoguer avec la pluralité des acteurs concernés ?

Aux côtés des mairies d'arrondissements, nous travaillons avec la Chambre des Métiers, la Chambre de Commerce et les fédérations professionnelles. Nous construisons nos projets avec leur soutien et leur expertise. Les associations de commerçants sont également

de Rivoli en particulier, constituent un secteur très dense qui concilie encore une offre à destination des visiteurs et des commerces et services pour les habitants. Mais je sais que les loyers commerciaux sont très élevés dans le Centre, et que cela pose des difficultés à nos commerçants de proximité. Nous devons donc rester très attentifs aux excès que cette forte attractivité peut supposer, afin de sauvegarder un commerce accessible à tous et qui contribue à la qualité de notre cadre de vie. ■

Christian VABRET

Boulangier-pâtissier
Meilleur Ouvrier de France
Au Petit Versailles du Marais
27 rue François Miron

Christian Vabret n'est pas originaire du 4^e. C'est dans le Cantal qu'il est né, et c'est à Aurillac qu'il crée, alors qu'il vient d'être lauréat du concours Meilleur Ouvrier de France, l'École Française de boulangerie et de pâtisserie. Son rêve de toujours, c'est d'ouvrir une boulangerie à Paris. Il décide de prendre son bâton de pèlerin et tombe sur une boulangerie historique, située au 27 de la rue François Miron. Elle s'appelle *Au petit Versailles du Marais*, où le décorateur Anselm avait tâché d'y faire une réplique de la Galerie des Glaces. Depuis 8 ans, Christian Vabret se sent chez lui dans ce quartier historique. La grande chance de ce commerce, c'est, comme il dit, d'être « populaire » dans tous les sens du terme; c'est d'avoir une clientèle très chaleureuse de parisiens et d'habitants du 4^e qui sont relayés, quand ils partent en vacances, par les touristes qui viennent dans cette boulangerie un peu comme dans un musée. Homme de projets, il a créé la Coupe du Monde du

Pain en 1992: en 2019, la sélection Europe aura lieu sur le Parvis de Notre-Dame, pendant la Fête du Pain, juste avant les élections européennes. Avant cela, Christian Vabret aura ouvert un nouveau lieu, au 25, juste à côté de sa boulangerie: un salon de thé, où l'on pourra notamment se régaler d'une brioche *Marie-Antoinette* et où il a fait travailler les meilleurs artisans pour y reproduire le décor peint de sa boulangerie. ■



Christian VABRET - chez MARIE ANTOINETTE

© Marie du 4^e**Marie-José BERTHILLON**

Dirigeante du glacier Berthillon
29-31 rue Saint-Louis-en-L'Île

Marie-José Berthillon est une insulaire. De celles dont l'enfance a été bercée par les myriades de couleurs de la Seine, et par le parfum des glaces que fabriquait son père, avec de la crème et des fruits fraîchement rapportés du Pavillon Baltard. C'était l'époque où les Halles étaient encore le ventre de Paris, et le circuit court le quotidien de tous les parisiens. Quand elle reprend l'entreprise de son père en 1968, quelques années après que Gault et Millau a fait une critique di-thyrambique des glaces qui comptent parmi les meilleures au monde, elle souhaite coûte que coûte conserver cet esprit familial, mais aussi la rareté de leurs produits.

Aux côtés de son mari Bernard et de leur fille Murielle, c'est une équipe de 20 personnes qui fait tourner cette boutique connue internationalement, et dans laquelle se presse le tout-Paris et les étrangers en quête de délicieux sorbets et glaces au cacao amer, à l'abricot, au lait d'amande. Pour elle, comme la Tour Eiffel, les glaces Berthillon se trouvent à Paris et nulle part ailleurs. ■



Marie-Josée BERTHILLON

© Marie du 4^e**Florence KAHN**

Traiteur Florence Kahn
24 rue des Écouffes

Florence Kahn a fêté cette année les trente ans de sa boutique, qui fait fièrement l'angle de la rue des Rosiers et de la rue des Écouffes, et dont la façade de mosaïques bleues et blanches de 1932 est classée aux Monuments Historiques. Dès l'origine, elle a décidé de privilégier la vente au détail, parce que c'est ce qu'elle aime. Son *delicatessen*, c'est l'un des derniers bastions des traiteurs yiddish au monde. Pour durer, Florence a su s'adapter aux changements de la rue des Rosiers, à la demande des clients, qui évolue sans cesse, aux modes de vie aussi (maintenant, les gens, qui sortent davantage et reçoivent moins qu'avant, aiment profiter de sa terrasse le dimanche après-midi). Pour autant, elle continue d'appliquer la même recette, aidée d'une équipe qui est la même depuis 1988: des fournisseurs inchangés et de confiance, des produits faits sur place comme son tarama ou son *cheesecake*, une clientèle de quartier qui se rend chez elle chaque vendredi et pour les fêtes, mais aussi des amateurs venus de région parisienne,



Florence KAHN

© Marie du 4^e

d'Europe, de Santiago du Chili, de New York, de Montréal et même de Chine et du Japon. Cette clientèle internationale se presse chez elle comme chez Alain Korcarz ou Sacha Finkelsztajn, dont les boutiques sont à deux pas. Florence a traduit ses étiquettes en anglais, en hébreu, et en mandarin. C'est une femme optimiste et entreprenante: elle a su préserver l'authenticité de son deli, donner aux gens des raisons d'y venir et d'y rester, et trouver des idées pour toujours les surprendre. ■

Colette KERBER

Libraire - Les Cahiers de Colette
23 rue Rambuteau

Colette Kerber connaît tout le monde, et tout le monde la connaît dans le quartier. On peut souvent la croiser au bistro *Le Bouledogue*, sur le trottoir d'en face, dans le 3^e arrondissement. Cela fait plus de 30 ans que ses *Cahiers* sont un temple où se rendent lecteurs et auteurs - c'est chez elle que de nombreux écrivains ont établi leurs premiers contacts avec leur public. C'est avant tout une libraire - qui choisit, lit, élit. Devenue membre du Conseil de l'ordre des Arts et Lettres, elle a siégé au jury du Grand Prix National des lettres, du Grand Prix National de poésie, a participé au Grand Prix de la Ville de Paris, et a contribué, en 2012, à la mission de réflexion et de propositions pour l'avenir de la librairie. Colette Kerber milite pour une librairie ouverte, sur mesure, une librairie qui n'impose pas une critique ni ne juge ses lecteurs, un service de luxe qui propose des produits à deux euros, qu'il faut regarder, toucher, feuilleter. Elle défend tous les livres et tous les auteurs, y compris les petits et moyens tirages, car c'est bien là que réside, pour elle, le vrai travail de libraire. ■



Colette KERBER

© Marie du 4^e

La Ville de Paris se mobilise pour soutenir commerçants et artisans

Les manifestations du mois de décembre ont été particulièrement rudes pour les commerçants parisiens. Les établissements touchés de la capitale vont bénéficier d'aides qui représentent plus d'un million d'euros. Elles prennent la forme d'exonérations de taxes

et d'un fonds d'urgence nouvellement créé. Au total, les taxes relatives aux droits de terrasse seront exonérées pendant un mois pour les commerçants touchés par les dégradations, et les commerçants des marchés qui n'ont pu se tenir les jours de manifestations se verront exo-

nérés de leurs droits de place. La Maire de Paris a également proposé que la Région Île-de-France crée un fonds d'urgence qui sera abondé financièrement par la Ville de Paris. Un lien plus précis pour le soutien aux commerçants et artisans : <https://www.paris.fr/commerces>



Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie

Lumière sur l'association de commerçants « Les Enseignes Bastille Marais Saint-Paul »

Partant du constat que le quartier Bastille-Marais-Saint-Paul avait besoin d'un nouveau souffle, ses commerçants se regroupent en association en 2008, sous l'égide de Guy Scemama, son président. 10 ans plus tard, celle-ci voit son nombre d'adhérents tripler - on en compte presque une soixantaine en janvier 2019. L'association est aussi diversifiée que le Marais qui l'abrite: elle regroupe 65% de «petits» commerces (prêt-à-porter, souliers, commerces de bouche), 25% d'enseignes et de franchises, et 10% de commerces plus institutionnels.

Dynamiser un quartier cela passe par des projets de long terme : la transformation de



Rue Saint-Antoine

la rue Saint-Paul en espace connecté, grâce à un système de hotspots, l'élaboration d'une identité visuelle graphique partagée par les commerçants du quartier. Mais cela se construit aussi par des projets plus ponctuels conçus en lien avec les habitants et en collaboration avec la Mairie. Quelques idées encore en gestation: une manifestation festive autour du vélo au printemps prochain, un grand marché fermier bio au début de l'été, ou encore un vide-greniers rue Saint-Antoine à la rentrée, juste à côté de la piste cyclable à double sens désormais finalisée et avec des stands réservés aux habitants du 4^e !

Point d'étape sur le regroupement des arrondissements

Du 8 au 14 octobre dernier, vous avez été consultés, comme les citoyens des 1^{er}, 2^e et 3^e, arrondissements, pour choisir le nom de la nouvelle mairie du secteur du centre de Paris et décider de son emplacement. Avec 50,49 % des suffrages exprimés, c'est vers la Mairie du 3^e que s'est porté le choix des électeurs du centre pour abriter la future mairie de secteur, qui s'appellera donc « Paris Centre » - comme notre journal.

Cela ne veut pas dire que vous ne vivrez plus dans le 4^e arrondissement - votre code postal et donc votre adresse seront toujours les mêmes. Cela ne veut pas dire non plus que la mairie du 4^e, à laquelle nous sommes tous attachés, va disparaître. Elle est au contraire à réinventer.

Jusqu'en 2020, elle reste votre mairie: elle poursuivra ses projets, ses développements, ses améliorations de service, pour mieux vous accompagner et répondre à vos attentes.

À partir de 2020, comme les deux autres mairies libérées, place du Louvre et rue de la Banque, elle restera un lieu de service public et de service au public. Ces trois mairies formeront une constellation de nouveaux services qui augmenteront la mairie centrale: les habitants de Paris Centre bénéficieront donc d'une « mairie puissance 4 ».

Le regroupement des arrondissements du centre de Paris est pensé avec les Parisiennes et Parisiens. Cette participation citoyenne s'est accompagnée

de contributions des Conseils de quartier, dont les premières ont été présentées en juin dernier. L'ensemble de leurs propositions nourrit un rapport préparatoire au regroupement qui a été remis à la Maire de Paris le 31 décembre 2018.

Les destinations des trois mairies libérées se construisent, elles aussi, avec vos idées. Une consultation citoyenne a été lancée à l'initiative du Maire du 4^e, Ariel Weil : vous avez pu vous exprimer sur le sujet, jusqu'au 31 janvier 2019, sur le site idee.paris.fr. Le résultat de ces propositions éclairera la majorité issue des urnes en avril 2020, à qui il appartiendra en dernier ressort de décider de l'aménagement de chacune des mairies. ■



Jusqu'aux élections municipales, les services de votre mairie restent dans le 4^e

Les trottinettes électriques, comment ça marche ?

Tandis qu'ils militent pour une loi sur les nouvelles mobilités, les élus de la Ville de Paris ont rappelé les règles d'utilisation des trottinettes électriques désormais plébiscitées par les parisiens et les touristes. Cette nouvelle occupation de l'espace public, respectueuse de l'environnement et efficace pour les petits trajets ne peut se faire au détriment de la sécurité des piétons : ne roulez pas sur les trottoirs, stationnez-y uniquement si la circulation des passants n'est pas entravée (en attendant l'installation de places de stationnement), et pour votre sécurité, portez un casque lorsque vous roulez.

Ai-je droit à une aide du Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP) et comment faire ma demande d'aide ?

Le CASVP propose de nombreuses prestations créées par la Ville de Paris pour ses habitants. Ces aides sont délivrées sous certaines conditions (ressources, résidence...) par les 20 CASVP d'arrondissement. Si vous êtes résident du 4^e arrondissement, pour connaître les aides auxquelles vous pouvez prétendre, il vous suffit de vous rendre au CASVP local, dans les locaux de la Mairie du 4^e arrondissement, 2 place Baudoyer, ou de consulter la page <https://www.paris.fr/aides>, où vous pourrez même simuler une demande d'aide. Une fois votre situation clarifiée, vous pourrez déposer votre demande dans les locaux du CASVP ou imprimer le formulaire de demande et le transmettre accompagné des pièces justificatives indiquées sur [paris.fr](https://www.paris.fr), par mail (casvp-S04@paris.fr) ou par courrier (Mairie du 4^e arrondissement, Centre d'action sociale du 4^e arrondissement, 2 Place Baudoyer, 75004 Paris).

Qui contacter en cas de nuisance sonore ?

Avant de signaler une nuisance sonore dont vous êtes victime, il vous faudra la caractériser. Pour les nuisances d'origine professionnelle ou les bruits de chantier, il vous faudra écrire au Bureau des nuisances sonores d'origine professionnelle de la Mairie de Paris (nuisances-pro.fr). Pour tout ce qui a lieu sur la voie publique (tapage, bruit de livraisons), vous devrez vous rapprocher du commissariat central de votre arrondissement. Enfin, si les nuisances émanent de votre voisinage et qu'aucune solution amiable ne peut être trouvée avec le responsable des nuisances constatées, vous pouvez solliciter votre bailleur ou votre syndic qui prendra les mesures adaptées pour faire respecter la tranquillité au sein de l'immeuble, conformément au règlement intérieur ou de copropriété. Retrouvez toutes les informations sur : www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/prevention-et-securite/la-lutte-contre-les-incivilités.

Comment savoir ce que mon enfant va manger à la cantine ?

C'est très simple ! Au printemps dernier, la Caisse des Écoles et la Mairie du 4^e ont lancé le premier site parisien qui permet aux parents de consulter au quotidien les menus de cantine de leurs enfants. Depuis votre smartphone et votre ordinateur, suivez le lien loyleek.fr et saisissez vos identifiants : 2-45-33fa pour les écoles maternelles et 2-1-490c pour les écoles élémentaires. Vous pourrez y retrouver en toute transparence les détails de l'élaboration et de la constitution des repas : préparés le matin même dans les cuisines de la Caisse des Écoles, nos menus sont composés de produits variés, enrichis chaque année en aliments bios et issus de l'agriculture durable.



Les mots fléchés de Gérard Sportiche

Gérard Sportiche est auteur de grilles de jeux thématiques allant des mots croisés aux sudokus en passant par les sudolettres et les mots fléchés. Il travaille à la Mission Innovation, Sécurité et Usagers (MISU) de la Direction de la Jeunesse et des Sports.

© Sophie ROBICHON

© Ville de Paris

	Rue (de la...)		A l'entrée de la rue des Ecoiffes	11	Longtemps fabriquée ici Tel celui de Fourcy	Métier emblématique	Devant une année
							6
	Pièces du charcutier		Bien maîtrisé	2	Reste(s) de cartilage L'araignée s'y suspend	Chevaline ou cachère Dans la confection	
Lieu d'activité et de vente A ses galeries (d'...)	Colle depuis des années au 4 ^e	14					Lettres de la rue Quincampoix
	... de la Magie et des Automates					Spécialiste en fruits et légumes	4
En tête des voyelles Elle fait peur	Dans l'ambiance actuelle	15	Creux phonétique Suit un numéro	10	Forme de pouvoir Coule dans une botte		Peut finir à même l'ardoise
	7				Connaisseur des peaux tannées		
Cadre sportif Gage de fidélité	17	Produites par le cinier		La Cité à la sienne	13		Fait partie des abats
		Il est souvent remarqué	1		Monsieur abrégé Telle une épicerie (de...)		Avant les Archives
Au bout du fil Le moi inversé				Localité de L'Orme			Tel Serge Gainsbourg dans le 4 ^e
		Détériorer Débute dès sa fin	12		Porte les titres de ce magazine		16
Qui ne sont pas artisanales	Durée de vie Plante à fleurs jaunes			Marques de joie Passe sous la porte	8		
	9						
Après Henri Gardiens de chambres		Perdit son âme pour des lentilles			3	Est à Londres	
		5		Vient aussi derrière ça			

© Ville de Paris

En reportant une à une les lettres contenues dans les cases numérotées à l'intérieur de la frise ci-dessous, vous obtiendrez respectivement deux mots en relation avec notre arrondissement :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	et	12	13	14	15	16	17
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----	----

Que sont nos commerces devenus...

Sans remonter jusqu'au temps des cathédrales, dans les années 60, où le cœur de Paris vibrail de tous les petits métiers, de l'artisanat et des corps du bâtiment, je côtoyais sur mon palier une fabrique de plumeaux, dans la cour de mon immeuble, un marchand de pommes de terre, une fleuriste à charrette, un marchand ambulant de quatre saisons, un coutelier.

Le 4^e de mon enfance était celui qui grouillait de toutes sortes de commerces, c'était le temps des Halles. Les diables roulant sur les pavés de la cour de mon immeuble, me réveillaient de très bonne heure. À deux pas de l'école des Blancs-Manteaux, des petites papeteries vendaient des bonbons à un centime, sans compter le cabinet de curiosités du taxidermiste en face de chez moi. Nous, enfants, on attendait avec impatience de voir ces animaux extraordinaires exhibés en pleine rue sortir de l'atelier. Petite, j'accompagnais mon père au Bazar. Notre BHV, qui a aujourd'hui perdu son âme et son odeur, si particulière, celle d'une mine d'outillage. C'était le rayon des ouvriers. À force de spéculations immobilières et d'augmentation exorbitante des loyers et des baux, le 4^e a perdu depuis ces années-là la moitié de sa population, ses petits commerces et ses artisans.

La place est prise par les grandes enseignes de luxe, destinées aux touristes. Pourtant, comment ne pas comprendre que le Marais se suffit à lui-même grâce à son riche patrimoine dont l'attractivité demeure intacte.

L'ouverture des grands magasins le dimanche prive notre quartier d'une juste respiration, d'un juste repos, tout autant que les employés qui n'ont guère le choix. La mono activité commerciale qui voit fleurir des opticiens et des agences immobilières en nombre se fait au détriment des petits artisans... Des commerces historiques subsistent mais à quel prix? Comment endiguer cette dérive? Le label « Fabriqué à Paris », dont la mission avait été confiée au groupe communiste, n'est-il pas la meilleure façon de valoriser et relancer les métiers de l'artisanat qui souffrent à l'ombre des grandes enseignes?

Le XXI^e siècle transforme nos quartiers, c'est une réalité, mais est-il impossible pour autant de conserver un 4^e dont le cœur bat surtout au rythme de ses habitant-e-s?

Évelyne Zarka

1^{ère} Adjointe au Maire

Chargée de la petite enfance, de l'éducation et du logement

Commerces de proximité: stoppons l'hémorragie

Riche de son histoire, de son patrimoine et de son dynamisme culturel, le centre de Paris est aujourd'hui l'un des secteurs les plus visités de la capitale. Conséquence directe de ce succès, le prix du mètre carré dans nos arrondissements atteint des sommets, avec pour résultat un marché de l'immobilier trusté par la spéculation, des appartements transformés en meublés touristiques, et un exode massif des familles... Et elles ne sont hélas pas les seules à nous quitter! De plus en plus de bouchers, boulangers, poissonniers ou de libraires sont contraints

de mettre la clef sous la porte au profit des commerces de luxe, les grandes marques désirant une vitrine dans le centre pour rayonner au niveau international. Des pans entiers de nos arrondissements sont ainsi menacés par la mono activité. Dès lors, il devient urgent de mettre en place une politique volontariste de réappropriation de l'espace public au profit des parisiens. Des mesures sont possibles pour inverser la tendance, et réinsuffler de la vie dans nos quartiers en y favorisant le retour de commerces de proximité. Grâce à des outils existants comme la Semaest, la ville peut préempter des baux commerciaux, et soutenir les commerçants de proximité en leur offrant des loyers en dessous du prix du marché. Il faut, bien sûr, que la municipalité se donne les moyens d'un tel soutien. Seule une politique volontariste, qui se donne les moyens de ses objectifs, permettra d'inverser la tendance, qui menace de transformer Paris en ville musée. Il en va de l'âme de Paris, et en premier lieu du bien-être de ses habitants. Il n'y a pas de fatalité, mais il y a urgence. Agissons ensemble, afin que le cœur de Paris continue de battre.

Si vous voulez agir avec nous contactez-moi à boniface.ncho@paris.fr

Boniface N'Cho

Adjoint au Maire

Chargé du dialogue social, de la qualité du service public, de l'économie sociale et solidaire, du commerce et de la jeunesse et des sports

#Soutenons notre commerce local

Les week-ends de fin novembre et de décembre ont été une épreuve pour nos commerçants, obligés de baisser leurs rideaux lors de deux samedis de courses de Noël essentiels pour leur chiffre d'affaires. Ces événements violents nous obligent à nous pencher sur la place de notre commerce de proximité et à appeler les habitants du 4^e à le chérir et à le défendre. Notre quartier a beaucoup changé depuis 40 ans et avec l'augmentation du prix du m² sont partis beaucoup d'habitants mais aussi beaucoup d'artisans et de petits commerces. Pourtant ce sont ces commerces de proximité qui font vivre le tissu social du quartier et sans eux tout est triste. Je pense aux cafetiers qui échangent tous les jours avec leurs habitués, aux petits restaurants où beaucoup d'habitants ont leurs habitudes, aux boulangers, aux cavistes, aux fromagers, aux bouchers, aux épiciers, aux marchands de fruits et légumes, aux confiseurs, et aussi aux coiffeurs, esthéticiennes, kinés, pharmaciens, pédicures, infirmières qui sont des relais de beauté et santé et de beaucoup plus, et puis aux galeries d'art, aux cinémas et aux magasins de vêtements où nous avons nos habitudes et qui sont des destinations de promenade et de flânerie. Je me souviens, il y a quelques années, du beau slogan d'un grand magasin central à notre arrondissement que je ne nommerai pas et qui disait: dans « Ville », il y a « Vie ». C'est si vrai! C'est ce que nous aimons, nous, indécrottables parisiens, dans notre ville, à Paris: les petites rues, les cafés, les commerçants, la Seine et beaucoup d'autres choses encore. Sans le commerce de proximité, il n'y a pas cette vie. Ce sont eux qui apportent le lien social, la parole, les échanges, la

joie. Ils sont beaucoup plus que des pourvoyeurs de biens, de denrées et de services, ils sont vraiment des pourvoyeurs de vie. Ce sont eux qui se regroupent pour payer, sur leurs deniers, avec l'aide de la Mairie les illuminations de vos rues à Noël. Ils sont organisés en associations de commerçants pour améliorer la vie locale. Beaucoup d'entre-eux sont aussi des habitants du quartier mais lorsqu'ils ne le sont pas, ils sont toujours « nos » commerçants et nous avons une dette à leur égard d'être là pour nous. Alors aujourd'hui, je vous le demande – et plus spécialement cette année – soyons là pour eux!

#soutenonsnotrecommercelocal

Anne Lebreton

Adjointe au Maire

Chargée des solidarités, de la protection de l'enfance, des personnes âgées et de l'autonomie, de l'accueil des réfugiés et de l'hébergement d'urgence

La proximité, c'est la ville (piétonne) du futur!

On ne choisit pas de vivre dans le 4^e arrondissement par hasard. Au cœur de Paris, l'un des plus beaux atouts de notre arrondissement, c'est la proximité. Elle se construit entre habitantes et habitants, autour des équipements et des services publics, avec nos associations, nos institutions, et, bien sûr, nos commerces de proximité.

Les femmes et les hommes qui y travaillent nous aident à mieux vivre; leurs produits, leurs services et leur écoute vont bien au-delà d'un simple rapport marchand. C'est tout l'avantage du commerce et de l'artisanat de proximité, qu'il faut protéger à tout prix. Il constitue notre patrimoine, nos marchés et nos commerces de bouche en sont les plus emblématiques, mais dessine aussi la ville du futur.

Grâce aux marchands et aux réparateurs de vélos, électriques ou non, nous construisons une ville moins polluée. Grâce aux professionnels de santé, nous construisons une ville qui vit mieux et plus longtemps.

Grâce aux conciergeries, qui resserrent les liens d'un quartier, nous construisons une ville plus solidaire.

Grâce aux kiosques de presse, aujourd'hui en cours de modernisation, nous construisons une ville plus ouverte sur le monde.

Moins polluée, en meilleure santé, plus solidaire, plus ouverte... Ces quatre exemples montrent des facettes de la ville du futur, qui se vit à pied, justement pour favoriser la proximité.

C'est la transformation réussie par Anne Hidalgo, initiatrice, notamment, de l'opération « Paris Respire », qui nous offre un centre piéton un dimanche par mois. L'usage de la voiture pour se rendre au travail diminue fortement à Paris et, selon l'INSEE, ne concerne que moins de 9 % des habitant-e-s du 4^e. La Maire veut donc poursuivre la réflexion sur une piétonnisation accrue dans les prochaines années, comme le font d'autres grandes villes. Cette politique est cohérente avec le soutien au commerce et à l'artisanat de proximité: quand on n'utilise peu la voiture, on fait appel aux offres de son quartier!

La majorité municipale agit en ce sens. Anne Hidalgo a

créé le label « Fabriqué à Paris » et récemment lancé un appel à candidatures pour 50 nouveaux locaux de commerces de proximité. Notre Maire, Ariel Weil, a récemment remis la Médaille de la Ville de Paris à des commerçants et artisans du 4^e aux mérites exceptionnels.

Il était d'ailleurs aux côtés des commerçant-e-s lors des heurts que le centre a connus en marge des manifestations de l'automne, pour les alerter de l'arrivée des casseurs et orienter la police. Les violences sont terminées, mais les commerces ont souffert et ont besoin de notre aide: continuons, en 2019, à faire travailler les commerçants et les artisans de nos rues, et construisons ensemble la ville du futur!

Boris Jamet-Fournier

Adjoint au Maire

Chargé de l'urbanisme, des nouveaux usages, de l'innovation, de la participation citoyenne et de la modernisation de l'administration

Piétonniser le centre de Paris?

Après avoir fusionné les quatre arrondissements centraux, Mme Hidalgo voudrait maintenant les piétonniser. Toujours par électoralisme. L'effet vitrine est évident. Le décor est réussi. L'envers l'est moins. Car ses dommages collatéraux sont nombreux.

La piétonnisation du centre dégraderait d'abord la mobilité de beaucoup de Parisiens. Elle transformerait la traversée de Paris en cauchemar et reporterait la circulation et la pollution dans les quartiers des faubourgs. Elle dégraderait à fortiori la mobilité des 40 % de personnes déjà en situation de mobilité réduite.

La piétonnisation du centre altérerait l'offre et la demande commerciales locales. La piétonnisation favorise les grandes enseignes et la mono activité. Aux dépens des commerces indépendants et de proximité.

La piétonnisation du centre endommagerait l'offre de logement et la mixité sociale. Elle rehausserait la valorisation foncière, aggraverait la spéculation immobilière, multiplierait les locations meublées touristiques saisonnières et renchérirait les loyers.

La piétonnisation du centre dégraderait la qualité de vie. La piétonnisation porte en germe les nuisances inhérentes à l'affluence - bruit, saleté, incivilités... La surfréquentation de l'espace public finit par opposer usagers et riverains.

La piétonnisation du centre serait une insulte à l'avenir. Elle détruirait l'infrastructure de voirie indispensable pour réussir le déploiement à venir des véhicules automatisés, partagés et non polluants. Avoir une politique des déplacements liée au développement de la smart city va davantage dans le sens de l'histoire que de piétonniser à outrance.

Ne prenons pas le risque de piétiner le quotidien des habitants du centre de Paris et d'y aggraver l'exode démographique, le départ des familles, la disparition des commerces de proximité, la désertification médicale... Tout l'enjeu, c'est au contraire de mieux vivre le centre!

Vincent Roger

Conseiller d'arrondissement (LR)

Conseiller régional d'ÎdF

L'AGENDA DU 4^e

◀ JANVIER ▶

VENDREDI 4 JANVIER À 14H15 **EXPOSITION**
VISITE LIBRE DE L'EXPOSITION « JOAN MIRÓ »

> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

MARDI 8 JANVIER À 12H45 **CONCERT**
CROQUE-MUSIQUE – ORCHESTRE LAMOUREUX

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

LUNDI 14 JANVIER À 14H **CINÉMA**
LA MAIRIE DU 4 FAIT SON LUMINOR

> Film « En Liberté »
> organisé par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

LUNDI 14 JANVIER À 18H30 **BUDGET PARTICIPATIF**
ATELIER D'IDÉATION

> Venez construire et élaborer des projets dans le cadre du BUDGET PARTICIPATIF 2019

MERCREDI 16 JANVIER À 18H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE DU COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

> avec Vladimir SAFATLE
> Dialectique et délire : la place de la folie dans l'actualisation dialectique de l'absolu

JEUDI 17 JANVIER À 19H30 **VŒUX**
VŒUX AUX HABITANTS

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

SAMEDI 19 JANVIER DE 11H À 13H **CHORALE**
YACAPPELLA

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

SAMEDI 26 JANVIER DE 15H À 17H **CONCERT**
MÉLOMANIA

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

SAMEDI 26 JANV. À 16H30 HISTOIRES ET COMPTINES
HISTOIRES POUR PETITES OREILLES

> Bibliothèque Arthur Rimbaud

MARDI 29 JANVIER À 18H30 **CONFÉRENCE**
MARDI DE LA SANTÉ

> Varices, phlébites : prévention et traitements

◀ FÉVRIER ▶

LUNDI 4 FÉVRIER À 18H30 **RÉUNION PUBLIQUE**
MAISON DU VIVRE ENSEMBLE ET MÉDIATHÈQUE INTERCULTURELLE

> Dans le cadre du regroupement des arrondissements du centre

MARDI 5 FÉV. DE 19H À 21H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE SUR L'ARCHITECTURE MÉDIÉVALE

> Conférence de l'association Paris historique

MARDI 5 FÉVRIER DE 19H À 20H **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

> Développer la perception de ses émotions et l'art de les maîtriser animée par Sylvain SEYRIG, coach et formateur
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

MARDI 5 FÉVRIER À 19H **RENCONTRE**
RENCONTRE ET DEDICACE AVEC RACHEL JEDINIAK

> Pour son récit «Nous étions seulement des enfants»

MERCREDI 6 FÉVRIER À 18H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE DES AMIS DE STENDHAL

> Stendhal et la Bible
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

JEUDI 7 FÉVRIER À 19H **SOLIDARITÉ**
2^{ÈME} NUIT DE LA SOLIDARITÉ

> Dans le cadre de la nuit de la solidarité de la Ville de Paris, chaque arrondissement organise dans la nuit du 7 au 8 février un recensement des personnes sans-abri

SAMEDI 9 FÉVRIER DE 15H À 17H **CONCERT**
MÉLOMANIA

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

SAMEDI 9 FÉVRIER À 15H **CONTE**
CONTES KARUTA

> Le « Karuta » est un jeu de cartes millénaire sur lesquelles des Haikus sont inscrits et donnent naissance à des contes

> Bibliothèque Arthur Rimbaud

LUNDI 11 FÉVRIER À 14H **CINÉMA**
LA MAIRIE DU 4 FAIT SON LUMINOR

> Film « Mon cher Enfant »
> organisé par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

LUNDI 11 FÉV. DE 18H À 19H30 **RÉUNION PUBLIQUE**
RÉUNION PUBLIQUE PROPRETÉ

> Salle des Mariages / Mairie du 4^{ème}

MERCREDI 13 FÉVRIER À 18H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE DU COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

> avec Bruno KARSENTI

MERCREDI 13 FÉV. DE 19H À 20H30 **CONFÉRENCE**
COMMENT SOIGNER LES PETITS MAUX DE L'HIVER AU NATUREL

> Animée par Sabine Monnoyeur, Naturopathe
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

SAMEDI 16 FÉVRIER DE 11H À 13H **CHORALE**
YACAPPELLA

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

SAMEDI 16 FÉV. À 15H **RENCONTRE DEDICACE**
«FRAGMENTS D'EXIL. CARNETS D'UN ÉMIGRÉ»

> Rencontre dédicace avec Alain Sobel
> Bibliothèque Arthur Rimbaud

JEUDI 21 FÉVRIER À 16H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE HISTOIRE DE L'ART

> Animée par Frédérique Jannet, conférencière
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

VENDREDI 22 FÉVRIER À 14H **VISITE**
VISITE GUIDÉE DE LA PAROISSE SAINT-PAUL SAINT-LOUIS

> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

SAMEDI 23 FÉV. À 16H30 **HISTOIRES ET COMPTINES**
HISTOIRES POUR PETITES OREILLES

> Bibliothèque Arthur Rimbaud

MARDI 26 FÉVRIER À 18H30 **CONFÉRENCE**
MARDI DE LA SANTÉ

> Entrée libre dans la limite des places disponibles

MERCREDI 27 FÉV. DE 19H À 20H **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE

> La communication non verbale et para-verbale
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

◀ MARS ▶

VENDREDI 1^{ER} MARS À 17H45 **TANGO**
INITIATION AU TANGO

> Suivi d'un bal de 19h à 22h / entrée libre
> organisé par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

MARDI 5 MARS À 12H45 **CONCERT**
CROQUE-MUSIQUE – ORCHESTRE LAMOUREUX

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

DU MARDI 5 AU SAMEDI 30 MARS **EXPOSITION**
EXPOSITION DE LIVRES AUTOUR DE RIMBAUD

> Bibliothèque Arthur Rimbaud

LUNDI 11 MARS À 14H **CINÉMA**
LA MAIRIE DU 4 FAIT SON LUMINOR

> Film «Le Grand Bain»
> organisé par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

MERCREDI 13 MARS DE 18H À 20H **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE MARAIS CHRÉTIEN

> Salle des Mariages / Mairie du 4^{ème}

MERCREDI 13 MARS À 18H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE DES AMIS DE STENDHAL

> Les Promenades dans Rome : évolution des pratiques touristiques et des visions de l'espace urbain
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

JEUDI 14 MARS DE 19H À 20H **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE AROMATHERAPIE

> « Détox et aroma de printemps »
> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

VENDREDI 15 MARS À 14H30 **EXPOSITION**
VISITE LIBRE DU MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

> organisée par le **PÔLE CITOYENS**
sur inscription au 01 44 54 75 09

SAMEDI 16 MARS À 16H30 **HISTOIRES ET COMPTINES**
HISTOIRES POUR PETITES OREILLES

> Bibliothèque Arthur Rimbaud

MERCREDI 20 MARS À 18H30 **CONFÉRENCE**
CONFÉRENCE DU COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

> avec J.C BAILLY

MERCREDI 20 MARS DE 19H À 21H **CONCERT**
RIMBAUD MIS EN MUSIQUE

> Dans le cadre du mois de la poésie
> Bibliothèque Arthur Rimbaud

SAMEDI 23 MARS DE 15H À 17H **CONCERT**
MÉLOMANIA

> Salle des Fêtes / Mairie du 4^{ème}

MARDI 26 MARS À 18H30 **CONFÉRENCE**
MARDI DE LA SANTÉ

> Entrée libre dans la limite des places disponibles

SAMEDI 30 MARS DE 9H À 18H00 **COLLOQUE**
QUEL PROJET POUR LE CENTRE DE PARIS ?

> Colloque de l'association Aux 4 coins du 4